

ayrı tip binadan sonra (Ayasofya ve Koimesis kilisesi) üçüncü tipin de bir nümunesi böylece tanınmış olmaktadır. Bizans tarihi ile yakından ilgili bir takım hâdiselere sahne olan İznik⁶¹, 1065 yılında şiddetli bir yersarsıntısı ile çok harap olmuş, fakat derhal şehrin imarına başlanmıştır. 1081'den, 1097'ye kadar süren kısa bir Türk hâkimiyetinden sonra burası 1331'de Osmanlı Türklerinin eline geçinceye kadar Bizans hâkimiyetinde kalmış ve bu zaman içinde de Laskaris sülâlesinin başşehri olmuştur⁶². Gerek bu devirde ve gerek daha önceleri İznik'te birçok kilise ve manastırlar yapılmıştır⁶³. Şimdiki durumu ile XI-XIII. yüzyıllara ait gözükken kilisenin bunlardan hangisi olduğunu eski kaynakların yardımı ile tesbit ederken, harabenin yakınlarında görülen duvar kalıntılarını da ciddî bir tetkikten geçirmek elzemdir.

UNE EGLISE BYZANTINE A İZNIK (NICEE) *

(Résumé)

En Mai 1948, pendant un très court séjour à İznik (Nicée), j'ai eu l'occasion d'étudier, d'ailleurs brièvement, les ruines d'une église byzantine qui constitue le troisième monument de ce genre existant dans la célèbre métropole de la chrétienté médiévale. Cet

erste Hälfte, Gütersloh 1922, s. 309-325. İznik hakkındaki belli başlı neşriyat için bk. *Wegweiser für wissenschaftliche Reisen in der Türkei*, 2. basım, İstanbul 1933, s. 45-46.

⁶¹ R. Janin: *Nicée, Etude historiques et topographique*, Echos d'Orient XXXIV (1925), s. 482-490. Schneider: *Röm. und byz. Denkmäler*, s. 1-6.

⁶² A. A. Vasiliev: *Histoire de l'empire byzantin*, Paris 1932, C. 2, s. 175 ve dev.; G. Ostrogorsky: *Geschichte des byzantinischen staates*, «Byzantinisches Handbuch, Teil 1, Bd. 2» München 1940, s. 298 ve dev.; Diehl-Oeconomos-Guilland-Grousset: *L'Europe Orientale de 1081 à 1453*, «Histoire du Moyen Age, tome IX, 1» Paris 1945, s. 139 ve dev.

⁶³ Schneider: *Röm. u. byz. Denkmäler*, s. 2, 4 ve not 25, s. 10 ve not 3, s. 18. Çok da iyi tanılan kiliselerin bile inşa tarihlerinin ve adlarının tesbitinde güçlükler ile karşılaşılmaktadır. Bu hususta bk. H. Gregoire: *Encore le Monastère d'Hyacinthe à Nicée*, Byzantion V (1929), s. 287-293 müellif yazısının sonunda kiliselerin adlarının tesbitinde ne yolda çalışmak icap ettiğine temas etmektedir.

* Pour les renvois bibliographiques voir l'original en turc de cet article.

article a pour unique but, de faire connaître l'état actuel des vestiges, qui, à ma connaissance, doivent être encore inédits.

L'église dont les murs existent jusqu'à une hauteur de 1 m. 50, est située au Nord de la ville, et à gauche de la grande rue qui conduit vers la Porte d'Istanbul (Istanbul kapısı). L'édifice a été découvert, il y a quelques années et fouillé par le propriétaire du terrain, qui déblaya l'intérieur tant qu'il put (Fig. 1,2). Tout près de l'église on peut voir des restes de murs qui ne doivent pas être négligés dans des recherches futures (Fig. 3).

Comme la plupart des constructions byzantines, celle-ci aussi a été bâtie avec des moellons et des briques qui se succèdent en couches horizontales (Fig. 4,5). Les briques ont 0,26 m. pour côté, et 0,03 m. d'épaisseur. La couche de mortier est de 0,04 m., avec une surface extérieure oblique (Schrägverputz). La même technique existe déjà à la Sainte-Sophie d'Iznik, dans les parties restaurées après 1065; et des briques de dimensions très proches sont signalées sur la tour 19 de l'enceinte. Cette tour semble dater de 1204-1222. De l'ornementation extérieure de l'église, on ne distingue que sur la façade Ouest, des arcades et des contreforts, dont ceux du milieu sont ornés de minces cordons verticaux. Les façades semblables sont surtout en vogue à partir du milieu de XI. siècle. Selon les apparences, l'église fut aussi restaurée et remaniée, d'ailleurs assez médiocrement. Les murs ont des endroits dont l'appareil diffère (Fig. 6), ainsi que des ouvertures murées (Fig. 7).

L'église a été construite d'après le plan à croix grecque avec quatre colonnes. Le narthex à trois compartiments existe aussi (Voir plan). Les colonnes n'y sont plus, mais quatre bases attiques, en marbre, sont encore dans la ruine (Fig. 4, 5, 8). Des bases semblables dans les édifices byzantins ne sont point des raretés. La grande abside étant complètement détruite pendant la découverte, il ne serait pas possible de déduire sa forme primitive; ainsi c'est une perte importante pour la datation du monument. La prothesis et la diokonikon avec leurs absides extérieurement à trois pans sont assez bien conservées. L'existence d'un mur parallèle à la façade Sud de l'église est aussi à noter. Ce mur dont le fondement seul subsiste, me semble être important, car il serait possible que l'église ait eu primitivement une parekklesion, ou bien des nefs ou des portiques extérieurs, ou aussi des chambres latérales, qui doivent

être déjà abandonnées avant la ruine totale de l'église. Celle-ci ne pourrait être construite qu'après le X. siècle. Selon les remarques déjà faites, l'édifice semble dater, d'une façon plus précise, de la période qui embrasse la fin du XI. et le début du XIII. siècles. Vu l'état des ruines, il serait aventureux de fixer davantage la datation.

Des petits cubes de mosaïque ramassés dans les décombres, indiquent la richesse de l'ornementation primitive, qui est depuis longtemps perdue. Par contre, on a découvert quelques fragments de pavement en "opus sectile,, d'assez bon goût (Fig. 9, 10). Entre autres, deux fragments en forme de rosette sont surtout remarquables (Fig. 11). Enfin un fragment de parapet sculpté, sur lequel on voit une croix en X, dont entre les bras se trouvent des palmettes, semble dater du XI - XIII. siècles (Fig. : 12). On pourrait aussi citer encore un autel en marbre, peut-être utilisé dans l'église, mais qui n'a aucune particularité artistique (Fig.13).

Vu le manque de ressources, je m'abstiens de m'étendre sur le problème de l'identification. Ainsi, la Nicée byzantine qui possédait une basilique (Sainte-Sophie) et une église de transition (l'église de la Dormition), a aussi une représentante du plan à croix grecque.
